

**ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIII (1898)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

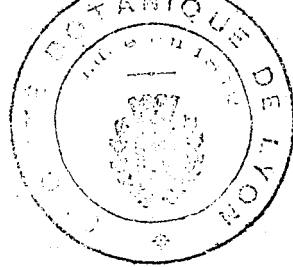
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1898



# DIATOMÉES DE LA VALLÉE DE LEVAUX

Près VIENNE (Isère)

PAR

Paul PRUDENT

---

Les espèces suivantes proviennent de récoltes faites en avril 1894, en différents points de la rivière la Sevenne, dans les parties supérieures et inférieures de la vallée; ces diverses récoltes contiennent à peu d'exceptions près les mêmes espèces :

Amphora ovalis. . . . . Cymbella lanceolata.  
— — var. pediculus Grün. — cymbiformis.

*Cymbella tumida* Breb. — Variété se rapprochant de la var. *gibba* (Grün), dans laquelle les stries ne sont pas aussi nettement perlées que l'indiquent la description et la figure de Van Heurck. (V. H., pl. II, fig. 10).

*Cymbella cuspidata*, *Encyonema prostratum*, *Encyonema caespitosum*, accompagné d'une variété remarquable par l'asymétrie de ses extrémités dont l'une est à peine capitée tandis que l'autre l'est fortement.

Cette variété, que j'ai soumise au frère Héribaud, est, à ce qu'il paraît, assez commune dans les montagnes de l'Auvergne. Cependant cet auteur ne l'a pas signalée dans son ouvrage sur les Diatomées d'Auvergne; elle n'est pas non plus figurée dans les ouvrages de Brun et de Van Heurck.

Elle est figurée par Rabenhorst (Süssw. Diat., pl. VII) comme variété de *E. prostratum*, mais notre variété se rapporte, par ses caractères, à *E. caespitosum*.

Il est bon de remarquer que les *Encyonema caespitosum*

et *ventricosum* forment un groupe renfermant un nombre considérable de variétés ou formes passant de l'une à l'autre et que Clève a réunies sous le nom commun de *E. ventricosum*, ne trouvant pas de caractères bien nets pour les différencier.

Rhoicosphenia curvata.	Navicula viridis, v. commutata (Grün)
Gomphonema acuminatum.	— radiosa.
— — v. laticeps.	— viridula.
— constrictum.	— cryptocephala W. Sm.
— — v. supca-	— rhynchocephala.
pitata.	— anglica.
Gomphonema intricatum.	— elliptica.
— olivaceum.	— ovalis.
— augur (Ehr).	— cuspidata.
Stauroneis anceps.	— amphiscema.
— Smithii.	— limosa.
— phcenicenteron.	— silicula (Grün) = Caloneis
Navicula viridis.	silicula v. alpina Clève.

Clève, dans son *Synopsis des Diatomées naviculoïdes*, réunit sous la dénomination de *Caloneis silicula* Ehr., un grand nombre de variétés de *N. limosa*, reliées les unes aux autres par de nombreuses formes de transition.

Le genre *Caloneis* de Clève comprend les groupes Abbréviées, Formosées, Limosées et Linéariées des *Navicula* du Synopsis de Van Heurck, ainsi que les Quadrisériées de Grunow.

Navicula humilis.	Synedra ulna.
— binodis.	— oxyrhynchus Ktz.
— affinis.	Fragilaria construens v. venter.
— — v. amphirhynchus.	Diatoma vulgare.
— — v. undulata, forme à	Meridion circulare.
extrémités capitées.	Cymatopleura solea.
Schizonema vulgare.	— — v. apiculata.
— neglectum Thw.	Nitzschia amphioxys.
Pleurosigma attenuatum.	— linearis.
— Spencerii.	— sigmoidea.
Achnanthes exilis.	Surirella norica.
Cocconeis pediculus.	— splendida.
— placentula.	— biseriata.
Eunotia pectinalis.	— ovalis.

*Surirella ovata*. — Variété de taille plus considérable que celles que l'on rencontre généralement (72  $\mu$ ) et dont la partie inférieure insensiblement rétrécie, diffère assez de la forme, ar-

rondie à l'une des extrémités, du type et des variétés les plus répandues.

*Melosira varians*.

Quelques remarques me paraissent devoir être faites au sujet de l'habitat assigné par quelques auteurs à certaines espèces ; ainsi Héribaud dans son ouvrage sur les Diatomées d'Auvergne donne en particulier deux listes renfermant, l'une les espèces propres à la plaine, l'autre les espèces caractéristiques d'altitudes dépassant 700 mètres. Dans cette dernière liste, je note en particulier *Gomphonema augur* et *Navicula binodis* que j'ai rencontrées dans les récoltes de la Sevenne, la deuxième assez abondante ; or ces récoltes ont été faites à une altitude de 200 mètres environ et les sources de la Sevenne et de ses affluents ne sont pas situées à plus de 350 mètres d'altitude, on ne peut donc supposer un entraînement d'espèces provenant des montagnes plus élevées.

Brun, dans les *Diatomées des Alpes et du Jura*, donne comme habitat à *G. augur*, les eaux stagnantes de la plaine et du Jura ; ici l'indication d'altitude coïnciderait bien avec notre constatation, mais la récolte a été faite en eau courante.

Quant à *N. binodis*, cet auteur ne donne pas d'indication d'altitude, mais l'indique sur les mousses des grands bois et aussi mêlée à d'autres espèces des tourbières, c'est du reste l'habitat indiqué aussi par le frère Héribaud.

Je crois donc que, tout en signalant les particularités de latitude et d'altitude des récoltes, on ne doit pas attacher à ces indications une trop grande importance ; c'est ce qu'ont du reste fait certains auteurs tels que Donkin, Van Heurck et Clève, qui, dans leurs ouvrages, n'ont donné aucune de ces indications, se bornant à la citation des localités.